

- 1 -

- Ça y est, nous y sommes enfin..
- Es-tu prêt pour ce que nous allons faire ?
- Totalement, c'est mon souhait le plus cher.
- Bien. Ne bouge pas. On va commencer le grand partage.
- Fais vite, je ne peux plus attendre !

Affaire Armin Meiwes

L'accord macabre

2001 : sur le dark web, une rencontre glaçante réunit Armin Meiwes, un informaticien allemand, et Bernd Jürgen Armando Brandes, un ingénieur berlinois. Leur lien ? Une « fantaisie » d'une noirceur inimaginable : Brandes cherche à être tué et mangé ; Meiwes, à tuer et manger. Ils se trouvent sur un forum dédié au cannibalisme.

Mars 2001 : Brandes se rend volontairement chez Meiwes à Rotenburg. Selon le récit de Meiwes, confirmé par des vidéos, Brandes consomme alcool et somnifères. Meiwes lui coupe ensuite le pénis avec tentative de consommation, puis lui tranche

la gorge avec le consentement explicite de la victime. Le corps est dépecé. Le mobile réside dans la réalisation d'un fantasme mutuel, perpétré sans haine ni vol.

Fin 2002 : Meiwes poste de nouvelles annonces. Un étudiant alerte la police, menant à une perquisition. L'horreur apparaît au grand jour : restes humains, outils, vidéos. Meiwes avoue avec calme. Son procès stupéfie, soulevant des questions sur le consentement et la moralité. Condamnation initiale pour homicide involontaire à huit ans et demi de prison, puis nouveau jugement pour meurtre, avec cette fois la prison à vie.

Ce qui rend l'affaire Meiwes particulièrement sidérante et choquante, c'est l'horreur du consentement de la victime. Brandes vient sciemment pour cette fin. Tout est planifié en ligne et filmé. Le mobile n'est pas classique, c'est la satisfaction d'un désir pathologique partagé. Un cas rare de participation active de la victime à son propre meurtre pour un acte de cannibalisme.

- 2 -

- T'es sûr que c'est ici que t'as perdu ton truc ?
- Ouais, regarde bien par terre, ça doit être par là.
- Je vois rien du tout !
- Non, c'est bon. En fait c'est pas ça que j'ai perdu.
- Hein ? Tu fais quoi ? Pourquoi t'as un couteau ?
- J'ai trop perdu aujourd'hui. Faut que je gagne à quelque chose.

Affaire Owen L.

Crime insensé après une partie de Fortnite

Début février 2025, à Longjumeau, en Essonne, Owen L., 23 ans, croise par hasard Louise, une fillette de 11 ans qu'il ne connaissait pas. Quelques instants plus tôt, il venait de perdre une partie du jeu vidéo Fortnite, ce qui avait déclenché chez lui une colère noire. En quête de défoulement, il sort de chez lui sans but précis, juste pour « se calmer ».

Le jeune homme repère Louise alors qu'elle sort de l'école. Il l'aborde en prétextant avoir perdu un objet dans les bois. Elle accepte de l'accompagner. Une fois isolés, alors qu'elle

commence à crier, Owen sort un couteau et lui porte dix-sept coups, dont plusieurs à la gorge et à la tête. Louise meurt sur place. Il laisse son corps dans la forêt et rentre chez lui, comme si de rien n'était.

L'absence de la fillette est signalée le jour même. Son corps est découvert quelques heures plus tard et l'enquête s'oriente rapidement vers Owen. Il est interpellé et finit par avouer le crime. À l'instruction, il explique avoir « perdu le contrôle » à cause d'une frustration liée au jeu vidéo. Il est mis en examen pour meurtre sur mineure.

Ce qui rend cette affaire particulièrement sidérante et choquante, au-delà de l'atrocité du meurtre, c'est le mobile totalement absurde : une partie de jeu vidéo perdue. Owen n'avait aucun lien avec Louise, aucun antécédent de violence envers elle. Il l'a simplement tuée pour « canaliser sa rage ». Une explosion de violence gratuite, incontrôlée, qui s'est abattue sur une victime innocente.

- 3 -

- Qu'est-ce que tu as mis dans mon verre ? Je me sens bizarre...
- Rien d'important. Juste de quoi te relaxer un peu.
J'aime pas que les gens s'en aille trop vite.
- S'en aller ? Je pensais qu'on... Je dois y aller...
- Non. Tu vas rester. Avec moi. J'aime que tu sois là. Toujours.
- Lâche-moi !
- Notre temps ensemble ne fait que commencer...

Affaire Jeffrey Dahmer

Effroi derrière la porte 213

Entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, Jeffrey Dahmer a attiré de jeunes hommes rencontrés dans des bars gays de Milwaukee, Wisconsin, dans son appartement. Ces rencontres, apparemment innocentes, se transformaient rapidement en cauchemars mortels pour des victimes qui n'avaient aucun lien avec lui, si ce n'est d'avoir croisé son chemin.

Une fois ses victimes chez lui, Dahmer les droguait pour en faire ce qu'il voulait. Il les tuait ensuite, souvent par strangula-

tion, avant de procéder à des actes inimaginables. Le but était d'exercer un contrôle absolu et, dans sa folie, de tenter de créer un « compagnon » permanent ou de posséder une partie d'eux pour toujours à travers des actes macabres.

L'horreur a éclaté au grand jour en juillet 1991, lorsqu'une victime a réussi à s'échapper et à alerter la police. La découverte de l'appartement de Dahmer a choqué le monde : restes humains, photos révoltantes... Arrêté immédiatement, Dahmer a confessé dix-sept meurtres. Condamné à la prison à vie en 1992, il a été tué par un autre détenu deux ans plus tard.

Ce qui rend l'affaire Dahmer particulièrement glaçante et choquante, ce sont les actes post-mortem perpétrés : démembrement systématique, conservation de crânes et d'organes comme « trophées », nécrophilie et cannibalisme. Il a même tenté de « zombifier » certaines victimes en leur injectant de l'acide dans le cerveau alors qu'elles étaient encore vivantes, mais droguées. Dix-sept vies brisées par une obsession macabre et des actes d'une cruauté inouïe.

- 4 -

- Papa, il fait froid ici. Pourquoi tu m'emmènes à la cave ?
- Je dois te montrer un endroit secret rien que pour nous.
 - Secret ? Mais j'ai peur du noir...
- N'aie pas peur. Tu seras toujours en sécurité avec moi.
 - Promis papa ? On remonte vite après ?
- Bien sûr mon trésor. Mais d'abord tu restes un peu...

Affaire Josef Fritzl

Le cagibi de l'horreur

En 1984, à Amstetten, en Autriche, Josef Fritzl, un ingénieur électricien, séquestre sa fille Élisabeth, alors âgée de 18 ans, dans une cave aménagée sous sa maison. Pendant vingt-quatre ans, Élisabeth sera enfermée dans ce cachot souterrain, sans lumière naturelle, avec un espace de vie exigü et des conditions d'hygiène précaires. La famille Fritzl, en apparence ordinaire, vivait au-dessus, ignorant tout de l'enfer que subissait Élisabeth.

Josef Fritzl a méthodiquement planifié et exécuté la séquestration de sa fille. Sous prétexte d'une aide pour des problèmes de santé, il l'a attirée dans la cave et l'a enfermée. Pendant vingt-quatre ans, il la viole à de multiples reprises, la réduisant à un

état d'esclavage sexuel et psychologique total. De ces viols naîtront sept enfants, dont l'un décédera en bas âge. Trois de ces enfants resteront enfermés dans la cave avec Élisabeth, tandis que les trois autres seront « adoptés » par Josef et sa femme Rosemarie, selon un scénario macabre mis en place par Fritzl pour maintenir la façade familiale. Le mobile principal semble être un mélange de pulsions incestueuses, de désir de contrôle absolu et de perversion sadique.

En avril 2008, l'aînée des enfants captifs, Kerstin, tombe gravement malade. Élisabeth supplie Fritzl de la laisser consulter un médecin. C'est cette hospitalisation qui va déclencher l'engrenage de la vérité. Le personnel médical, suspicieux, alerte la police. Élisabeth, enfin libérée, révèle l'horreur de son calvaire. Josef Fritzl est arrêté et avoue rapidement l'intégralité de ses crimes. Son procès en 2009 est un événement médiatique mondial. Il est reconnu coupable de meurtre par négligence, séquestration, inceste, viol et esclavage, et condamné à la prison à vie dans un établissement psychiatrique pour criminels aliénés.

Ce qui rend cette affaire particulièrement sidérante et choquante, au-delà du calvaire subi par Élisabeth, c'est que Rosemarie, l'épouse, ait pu vivre pendant plus de vingt ans sans rien soupçonner. Cela interroge sur l'aveuglement possible au sein même du foyer familial et sur l'emprise monstrueuse de Fritzl.

- 5 -

— Chérie, t'as pas un peu grossi ces temps-ci ?

— Oui tu as raison, mais le mois prochain je me mets au régime ... et puis j'ai le jardin à bêcher. Ça ira mieux après.

Affaire Dominique Cottrez

Les huit bébés du jardin

Dominique Cottrez, aide-soignante d'une cinquantaine d'années, vivait à Villers-au-Tertre, dans le département du Nord, avec son mari et ses deux filles adultes. Son apparence d'une femme d'âge moyen et d'un physique imposant dissimulait un secret macabre qui allait éclater en 2010.

Le 24 juillet, le corps d'un nouveau-né est découvert par de nouveaux propriétaires dans le jardin de l'ancienne maison de Dominique Cottrez. Alertée, la gendarmerie a rapidement fait le lien avec la famille Cottrez. Lors de la perquisition, les enquêteurs ont fait une découverte horrifiante : sept autres corps de bébés ont été retrouvés, certains enterrés dans le jardin, d'autres dissimulés dans le garage. Dominique Cottrez a été arrêtée et a